

Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS.

JE CROIS, J'ESPÈRE ET J'AIME.

THOMAS CHAPPAIS Rédacteur en Chef.

LEGER BROUSSEAU, Editeur-Propriétaire.

Feuilleton du COURRIER DU CANADA 20 Mars 1888—N° 21

LES

Travailleurs de la Mort

[SUITE]

Du reste, depuis quelques jours, l'humeur de Gaspard était devenu farouche, il parlait peu et d'une voix sombre. Gabor, l'interrogeant sur ses futurs projets, avait été rudement traité par le capitaine. Il sentait que sa conduite à l'égard du gentilhomme capturé à la ferme ne paraissait ni franche ni loyale. D'un autre côté, il n'avait osé demander à la Zingarelle une confiance que celle-ci aurait dû lui offrir. Blessé à la fois dans son orgueil et dans sa tendresse pour celle qui devait être sa femme, il restait anxieux, et retardait la provocation d'un aven indispensable. La troupe de Gaspard avait trop multiplié les méfaits pour rester davantage dans le pays, on allait prendre un parti au sujet de Carlo Alberti, et il répugnait à Gaspard de le faire avant d'avoir un entretien avec la jeune fille.

Mais, quelque insistance qu'il mit à la prier de lui expliquer quelles raisons la portaient à se dévouer pour l'étranger, la Zingarelle se contenta de répondre :

—Je raconterai devant tous pourquoi j'ai le droit de le défendre.

Enfin, on décida que le départ aurait lieu dans trois jours.

Quand il annonça cette nouvelle aux hommes de la troupe, Gaspard semblait heureux. On entendit qu'il avait hâte de quitter les environs de Trieste.

Gabor, son lieutenant, s'avança :

—Capitaine, dit-il, tu sais à quel point nous sommes soumis à tes ordres, et combien nous estimons ta bravoure, ne te blesse donc point si nous te demandons ce que tu comptes faire d'un homme qui, après avoir tué trois des nôtres, semble plutôt ton hôte que ton prisonnier.

—En vérité, répondit Gaspard, je n'ai pas encore pris de résolution à son sujet.

—Il faudrait te presser, reprit Gabor avec une douceur mêlée de perfidie. Tu ne peux lui avoir sauvé la vie que dans l'espérance d'en exiger une forte rançon. Il n'y a point d'inconvénient à ce qu'il soit resté prisonnier dans ce souterrain ; mais nous ne pourrions sans danger l'emmener à notre suite.

Gaspard parut froissé de l'observation de Gabor ; mais une réflexion rapide le calma, et il répondit avec tranquillité :

—Il est dans nos usages de faire payer cher la liberté à ceux que nous relâchons. Je vais faire mander ici le prisonnier, et nous saurons de lui ce que nous en pouvons espérer.

—Bien, dit Gabor, nous attendrons qu'il s'explique.

Evidemment, si Gaspard, n'avait pas annoncé qu'il allait en finir avec le prisonnier, les bandits l'eussent exigé de leur capitaine.

Zachée reçut ordre d'aller chercher le gentilhomme, et peu après, celui-ci entra dans la salle des délibérations.

—Monsieur, lui dit Gaspard, nous vous avons traité avec courtoisie depuis que vous habitez parmi nous, et cependant c'est au milieu de ceux qui luttèrent contre les nôtres avec le plus d'acharnement que nous vous avons trouvé. Remarque que nous ne nous en étions pas. Nous sommes hors la loi, et l'on a droit de nous tuer comme des bêtes fauves. Si nous vous avions abandonné dans la ferme, vous seriez sans doute mort à cette heure, tandis que nous constatons que vous vous portez à merveille. Vous plairait-il de nous apprendre votre nom ?

—C'est impossible, répondit le comte.

—Vous êtes gentilhomme ?

—Je le suis, répondit Carlo en regardant les brigands bien en face.

—Riche ?

—Je l'étais il y a quinze jours ; aujourd'hui, je l'ignore.

—Par quelque moyen que ce soit, vous seriez-il possible de payer une rançon ?

—Je ne le tenterai pas.

—Réfléchissez, dit le capitaine : nous ne pouvons vous garder prisonnier.

—Faites de moi ce que vous voudrez, répondit Carlo.

En ce moment, un sourd murmure circula parmi les bandits.

Monsieur, reprit Gaspard avec une sorte de déférence, ces hommes me regardent comme leur maître, à la condition que je remplirai avec eux les engagements de l'association. Si vous n'acceptez pas de payer votre liberté...

—Je suis un homme mort...répondit Carlo, c'est ce que vous voulez dire, n'est-ce pas ?

—Je vous l'ai appris, nous ne gardons pas de prisonniers...

—Et depuis quand devenez-vous bourreaux ? demanda la voix aigre de la Zingarelle :

—Que fais-tu ici ? dit Gaspard avec colère, nul ne t'a appelée ! Il ne t'appartient pas de défendre ce prisonnier. Je t'interdis de plaider sa cause ; peut-être n'ai-je été que trop indulgent.

—Ah ! fit la Zingarelle, vous êtes libre, Orsol.

Puis, se rapprochant de Carlo Alberti :

—Il n'a personne que moi pour le protéger, mais je suffirai à cette tâche. Je vais vous apprendre ce qui s'est passé jadis entre moi et une personne de sa famille. C'était à Vienne, un jour de fête ; ma mère et moi, nous essayions de gagner quelque menue monnaie ; je chantais, je dansais, tandis qu'elle disait la bonne aventure. Nous récoltions beaucoup d'argent. On était au printemps et tout le monde semblait joyeux autour de nous. Heureuse de notre recette, nous allions quitter la place, quand une voix s'éleva et cria :

—Les bohémiennes, les sorcières, en prison !

Une minute plus tard on allait ajouter : Les sorcières au bûcher !

Ma mère comprit le danger ; elle était brave, et se jeta au-devant de moi en tirant un stylet de sa poitrine. S'il ne se fut agi que d'elle, sans nul doute la Catarina eût commencé la lutte ; mais elle tremblait pour moi. Elle me serra rapidement entre ses bras, et me dit à l'oreille :

(A suivre)

L'empereur Guillaume

GUILLAUME IER [FRÉDÉRIC-LOUIS] roi de Prusse, est né le 22 mars 1797. Il était le second fils du roi Frédéric-Guillaume III et frère puîné du roi précédent ; il entra de bonne heure au service militaire et assista aux campagnes de 1813 et de 1815 contre la France. Lors de l'avènement de son frère au trône [1840], il devint gouverneur de la Poméranie et chef de plusieurs régiments en Prusse et à l'étranger.

Il siégea à la première Diète convoquée en Prusse et eut une influence considérable sur la direction des affaires politiques. Il faisait paraître une prédilection marquée pour le régime militaire. Regardé comme le principal soutien des doctrines absolutistes, il fut obligé lors des événements de 1848, de prendre la fuite et resta quelques mois en Angleterre. Grâce à l'habileté du ministre Camphausen, il entra à Berlin au mois de juin, et fut élu député à l'Assemblée nationale.

Lorsqu'au printemps de 1849 la Prusse fit marcher ses troupes contre les révolutionnaires de Bade, ce fut à lui qu'on confia le commandement.

Au mois d'octobre, il se fixa à Coblenz en qualité de gouverneur militaire des provinces rhénanes. En 1859, il fut nommé gouverneur de la forteresse fédérale de Mayence, et est devenu en outre président de toutes les loges de la franc-maçonnerie.

Au mois d'octobre 1858, l'état de santé du roi Frédéric-Guillaume IV le força de nommer un conseil de régence.

Le 17 octobre 1858, il fut déclaré régent. Le prince Guillaume parut vouloir inaugurer un système nouveau. Le ministre Manteuffel dut donner sa démission [11 octobre], et un cabinet se forma sous la présidence de d'Anerswald, qui subit plusieurs remaniements. Le prince Guillaume eut, en juin 1860, avec l'empereur Napoléon III, une entrevue solennelle à laquelle assistèrent les principaux princes de l'Allemagne. A la mort de son frère, il monta sur le trône (12 janvier 1861).

L'armée de terre fut accrue, la marine lancée dans une voie de développement, et un vaste système de défense des côtes fut organisé avec l'aide de la Confédération germanique.

Au mois d'octobre, le roi Guillaume vint visiter à Compiègne, l'empereur Napoléon III, puis il retourna à Berlin pour la cérémonie de son couronnement le 18 octobre.

Le 17 mars 1862, il congédia les membres libéraux du ministère et

mit à la tête du cabinet, le prince de Hohenzoln président de la chambre des seigneurs, bientôt remplacé par M. de Benstork. Malgré les efforts du gouvernement, la victoire de l'opposition dans les nouvelles élections fut complète. Le ministère en attendant l'ouverture des chambres, tenta de se faire bien venir par quelques actes libéraux, abolition de plusieurs surtaxes, traité de commerce avec la France, reconnaissance du royaume d'Italie, intervention dans la Hesse électorale pour forcer l'électeur à rendre à ses sujets la constitution de 1831. La session, que le roi refusa d'ouvrir en personne, ne tarda pas à être agitée, notamment par le projet de réforme du système militaire, cause première de tous les démêlés, et la discussion se termina le 20 septembre, par le rejet à une grande majorité, des demandes de crédit pour la réorganisation de l'armée.

Alors le roi appela à la présidence du conseil M. de Bismark, ambassadeur à Paris (-2 septembre), qui, malgré tous ses efforts et son habileté, ne put vaincre la résistance de la Chambre.

Le ministère trouva un appui dans la Chambre des seigneurs, qui annula le vote de la chambre élective et autorisa les dépenses auxquelles les députés avaient refusé leur sanction. Ceux-ci ayant protesté contre ce vote et l'ayant déclaré illégal, la session fut close par un message royal (14 octobre), dans lequel le gouvernement déclara qu'il se trouvait obligé de mettre le budget en exercice en dehors des règles constitutionnelles.

L'année 1863 ne rétablit pas l'harmonie : le 8 février, le roi conclut avec la Russie une convention pour aider à réprimer les troubles de la Pologne, et viola aussitôt la neutralité.

A la réouverture des chambres, un nouveau conflit s'éleva entre le président de la chambre des députés et les ministres qui refusaient, dans les séances, de reconnaître l'autorité présidentielle : le roi prit le parti de ses ministres par une lettre en date du 20 mai, prononça la clôture de la session, puis, pour en finir, la dissolution de la chambre. En même temps, une ordonnance supprima la liberté de la presse (1er juin).

La participation plus ou moins personnelle du roi de Prusse aux événements qui, depuis 1866, ont transformé si complètement l'Allemagne, est difficile à préciser au milieu de l'action multiple exercée autour de lui par l'ensemble de ses conseillers et de ses auxiliaires. Deux noms résument surtout les grands événements de son règne, celui de M. de Bismark pour la diplomatie et la politique, celui de M. de Moltke pour la préparation et la réalisation des opérations militaires. L'intervention de Guillaume s'accusa dans des proclamations, des manifestes, des discours, de simples dépêches, mêlant le ton de l'intimité à des documents publics.

Le souci que le roi prenait, depuis Sadowa, de la réorganisation de l'armée et de la marine allemande attestait qu'il se préparait incessamment à la guerre à laquelle aspirait l'Allemagne et qu'il eut l'habileté de faire déclarer par son rival Napoléon III. Après la rupture motivée par la candidature du prince Hohenzollern, au trône d'Espagne et consommée par l'entrevue d'Éms avec M. Benedetti (juillet 1869), le roi quitta Berlin pour se rendre à l'armée avec de Bismark (28 juillet.) A cette occasion il mettait la ville de Berlin en état de siège et supprimait plusieurs journaux ; mais il annonçait une amnistie pour les crimes et délits politiques. Il rétablissait aussi l'ordre de la Croix de fer institué par son père et tombé en désuétude.

Le roi Guillaume avait annoncé, au début de la guerre, dans une proclamation aux Français, qu'il venait combattre seulement l'empereur et non la nation. Lorsque Napoléon III eut écrit au roi de Prusse qu'il se rendait, celui-ci déclara accepter l'épée de " Monsieur son frère, " mais quand l'empereur eut été frappé de déchéance, Guillaume se montra envers la nation contre laquelle il disait n'avoir pas de griefs, plus exigeant que jamais, et mit dès lors pour condition à la paix une diminution du territoire national qui ne pouvait être acceptée qu'après avoir épuisé toutes les chances d'une lutte désespérée.

Nous ne rappellerons pas ici la haine implacable qui a fait de la guerre une œuvre de destruction et de ruine. La postérité lui en demandera compte rigoureusement.

Pendant le siège de Paris, le roi Guillaume ne parut personnellement

sur le premier plan que pour recevoir de ses alliés, les princes des Etats secondaires de l'Allemagne, la couronne impériale. Il fut proclamé empereur d'Allemagne, le 18 janvier 1871, au palais de Versailles, dans la grande galerie des glaces.

Bientôt l'armistice, imposé à la ville de Paris, puis les préliminaires de paix acceptés par l'Assemblée nationale, permirent à l'empereur Guillaume d'aller s'offrir aux ovations enthousiastes des populations allemandes.

La patrie s'agrandit sous la domination d'un même maître.

Guillaume lutta contre le mouvement religieux et en 1872 expulsa les jésuites.

Dans le courant de la même année, il renoua des relations diplomatiques avec la France, et reçut avec une grande solennité l'empereur d'Autriche à Berlin (septembre 1872). En mai 1873, il se rendit à Saint-Petersbourg, où l'empereur Alexandre II lui offrit une hospitalité non moins somptueuse, au moment où les organes des partis nationaux de l'Allemagne et de la Russie exprimaient une méfiance réciproque.

A l'intérieur, les préoccupations personnelles de l'empereur s'étaient portées sur le refonte monétaire (pendant l'année 1873 on frappa pour un 1,500 millions de numéraire aux armes de l'Empire), sur l'accroissement de la flotte, sur les travaux de défense des ports de la Baltique, enfin sur une nouvelle loi militaire qui mettait, en temps de paix, 400,000 hommes sous les armes, sans compter les volontaires d'un an et la landsturm. Cette loi ne fut votée par le Reichstag qu'en troisième lecture et après l'intervention directe de l'empereur auprès des chefs des divers partis (20 avril 1874.)

L'augmentation des cadres de l'armée prussienne, coïncidant avec le vote de lois militaires analogues par l'Assemblée nationale française, donna naissance à des bruits de guerre qui coïncideraient avec une visite spontanée d'Alexandre II à Berlin (16 mai 1875.) Trois jours après, le prince Gortschakoff annonça par une circulaire aux agents diplomatiques de la Russie que le czar emportait de cette entrevue l'assurance que la paix ne serait pas troublée. On assura que Guillaume s'était, de lui-même, et énergiquement refusé aux vues belliqueuses de M. de Bismark.

En 1877 il visita l'Alsace et la Lorraine.

Le 13 mai il parcourait en calèche la promenade des Tilleuls à Berlin quand un ouvrier, nommé Hoedel, tira sur lui deux coups de revolver qui ne l'atteignirent pas. Moins de trois semaines après, le 2 juin, un autre assassin, Nobiling, foudroya l'empereur de deux coups de fusil chargés de petit plomb et de balles machées qui pénétrèrent dans le col et au bras droit.

Une souscription provoquée, sous le titre de *Denier Guillaume*, par le maréchal de Moltke, et destinée à créer une institution commémorative de la préservation des jours de l'empereur, s'était élevée rapidement à 1,703,418 francs, versés par douze millions de souscripteurs.

A l'automne 1879, une visite de l'empereur Guillaume en Alsace et en Lorraine était signalée par des rumeurs, des réceptions, des fêtes, et était suivie de la nomination du général baron de Manteuffel comme gouverneur de province. Un peu plus tard l'état de siège était prorogé à Berlin (novembre 1879.)

Nos lecteurs savent ce qui s'est passé depuis :

L'entente rétablie entre l'Allemagne et le Saint Siège, les lois de mai abolies, le Pape choisi comme arbitre dans l'affaire des Carolines et la loi militaire de l'an dernier.

On n'a pas perdu de vue non plus ses grandes fêtes à l'occasion de son 90ème anniversaire. Depuis un an surtout des bruits de guerre se font entendre dans toute l'Europe et il est plus que probable que Guillaume n'y est pas étranger.

Sa mort laisse tomber la couronne de l'Empire sur la tête d'un prince faible et qui se meurt lentement à San Remo.

L'ABBE EDOUARD BONNEAU

(SUITE)

Les affaires temporelles n'absorbent pas le zèle de ce bon pasteur ; au contraire, les confessions étaient fréquentes, les exercices de piété nombreux, les malades assidûment visités et soigneusement préparés à la mort, les enfants bien instruits et bien surveillés. M. Bonneau n'épargnait rien pour sanctifier sa paroisse. L'éducation de la jeunesse lui était spécialement chère au cœur, et l'on peut dire que c'est sous direction et sous sa constante et forte impulsion que s'est développé à St-Laurent cet amour des fortes études qui a doté le clergé et les professions libérales d'un si grand nombre d'hommes sérieux qui font honneur à la religion et à la société. La plume même qui burina cette biographie ne pourra jamais assez dire sa reconnaissance pour le pasteur à qui elle doit tout ce qu'elle est. Protégé par lui dès notre plus bas âge, encouragé par ses conseils et ses ressources, admis jusqu'à sa mort dans une intimité qui nous honore, nous demeurons attaché à sa personne par des liens que la mort ne peut rompre.

Au milieu des troupes de Sa Majesté de 1865 à 1870, il fit briller dans ce ministère difficile un tact, un dévouement et une habileté difficiles à égaler. Aussi eut-il la consolation de constater les effets heureux que ses vertus et ses travaux produisaient dans l'âme de ses soldats, comme il les appelait. Des conversions nombreuses du vice à la vertu, même de l'hérésie à la vraie foi couronnèrent ses efforts et apportèrent à son âme ces consolations délicieuses que les apôtres seuls connaissent et que seuls ils peuvent apprécier. Ce fut avec douleur qu'il se sépara de ses soldats qui eux-mêmes lui étaient attachés. Il leur avait montré tant de douceur, une bonté si paternelle, il les avait traités avec une si grande courtoisie que plusieurs d'entre eux, sans verser des larmes, ne purent se séparer de ce *Father Bonneau* qu'ils aimaient à rencontrer et avec qui ils avaient créé des relations bien intimes.

Je devrais ici laisser la plume aux Révérends Sœurs de la Charité qu'il a dirigées depuis le 17 septembre 1870 jusqu'à sa mort. Elles pourraient dire mieux que nous le bien que M. Bonneau a fait durant les dix-huit dernières années de sa vie, elles parleraient plus éloquemment de ces vertus solides et éclairées, de ces qualités supérieures qui en ont fait non seulement un saint, mais encore un promoteur précieux de leurs œuvres de charité. Entièrement dévoué à cette communauté à qui il se croyait redevable, à plusieurs reprises, de la conservation de la vie, il déploya au profit de ces âmes privilégiées et des malheureux auxquels elles prodigèrent leurs soins, les ressources de son talent, les lumières de son expérience, les industries d'un cœur vraiment sacerdotal.

Sous sa direction, des améliorations hygiéniques importantes furent exécutées des règlements nouveaux pourvurent à la santé du personnel ; les méthodes d'enseignement se perfectionnèrent et par là même les études prirent un nouvel essor. L'attention qu'il donnait aux classes ne contribuait pas peu à accroître chez les enfants cette émulation louable qui est une des meilleures garanties contre la légèreté et l'irréflexion de l'âge.

La *Salle d'Asile* a trouvé en lui un de ses aides les plus puissants. Il était l'âme du mouvement de la charité à l'intérieur comme à l'extérieur, et rien de ce qui pouvait en accélérer la rapidité ne lui paraissait petit. Toujours prudent avant l'action, mûrissant les plus plans la méditation et la prière, il en surveillait avec énergie l'exécution. Aussi les Révérends Sœurs avaient-elles mis en lui toute leur confiance. Rien ne se faisait sans ses conseils, et ses avis avaient force de loi. Cette déférence aux lumières de son vénéral chapelain a été l'une des principales causes du progrès de cette communauté depuis 1870.

L'Œuvre de l'Orphelinat a pris naissance sous ses yeux, il l'avait appelée de ses vœux : à l'un de ses protégés était réservé l'honneur de la prêcher dans l'Archidiocèse. Puissent les prières du protecteur, rendu au Ciel, inspirer à qui de droit l'établissement définitif de cette œuvre admirable, qui a déjà produit un bien considérable, en dépit des obstacles que l'état de sa fondation doit nécessairement rencontrer.

Voici ce que nous écrivait la Révérende Mère Supérieure :

" Depuis 1870, nous avons trouvé dans le Rév. M. E. Bonneau un père, un conseiller, un ami, un bienfaiteur. Père, il l'a été dans toute la force du mot : infatigable sollicitude pour le bien de la communauté, bienveillante attention à tous nos intérêts spirituels, ne craignant aucune peine, n'épargnant aucun moyen légitime pour en assurer le succès. " " A des centaines de pages de nos Annales, on trouve le nom de M. Bonneau associé aux différentes œuvres entreprises. — Ainsi il a travaillé à l'extension de la gloire de Dieu et du salut des âmes en encourageant de tout son pouvoir les supérieurs à augmenter le nombre de nos maisons dans le diocèse et dans d'autres diocèses étrangers. " " Les maisons de St-Nicolas, de Rimouski, de Nazareth, de Ste-Anne de Beauport, de Ste-Ferdinand de Halifax, de St-Joseph (Beauce), de la Malbaie, de Ste-Brigitte, de St-Anselme, de Notre-Dame de la Garde, de St-Charles, de Charlottetown, (I. P. E.), de St-Alexandre, du Cap Rouge, de la Pointe aux Esquimaux, de St-André, l'Hospice St-Joseph de la Délivrance, à Lévis, et celui de St-Thomas furent ouverts pendant son chapelinat. Presque chaque année il se faisait un plaisir comme un devoir d'aller voir les Sœurs qui constituaient ces maisons et de leur donner les encouragements que demandaient les sacrifices qu'elles étaient appelées à faire. " (A suivre)

Guide des Voyageurs

Chemins de Fer

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

DÉPART DE QUÉBEC

Train Express direct à 1.30 h. p. m.

Train Express direct à 10.03 h. p. m.

Le train du dimanche part de Québec pour Montréal à 3.30 heures p. m.

QUÉBEC ET LAC ST-JEAN

Allant au Nord

6.35 A. M. Train mixte laissera Québec pour St-Raymond arrivant à 10.10 a. m. et se rendant à la Rivière à Pierre les mercredis et vendredis, arrivant à 11.50 hrs a. m.

5.30 P. M. Train de la malle tous les jours arrivant à St-Raymond à 7.15 et à la Rivière à Pierre à 8.15 p. m.

Allant au Sud

6.00 A. M. Train de la malle laissera la Rivière à Pierre tous les jours (St-Raymond 7.00 a. m.) pour Québec arrivant à 8.45 a. m.

2.15 P. M. Train mixte laissera St-Raymond tous les jours (Rivière à Pierre les mercredis et vendredis à 12.20 p. m. pour Québec arrivant à 6.10 p. m.

GRAND-TRONC

TRAIN MIXTE

2.00 P. M. — Train mixte laissera la Pointe Lévis pour Richmond et tous les points de l'Est et l'Ouest, arrivant à Montréal à 8.00 P. M.

TRAIN DU SOIR

8.30 P. M. — Express pour Richmond, Sherbrooke, Island, Pould, Gorham, Lévis, Portland, Montréal et tous les points de l'Ouest et l'Est, et du Sud-Ouest et du Nord-Est.

Bateaux à Vapeurs

QUÉBEC ET LÉVIS

Les bateaux font le trajet entre Québec et Lévis tous les demi-heures. Prix 10 cents pour chaque passage.

TRAVERSE DE QUÉBEC A LÉVIS.

QUÉBEC | LÉVIS

A. M. 7.30 Malle pour Halifax. Accommodation pour la Rivière du Loup. 10.30 Malle pour la Rivière du Loup. P. M. 5.00 Accommodation pour la Rivière du Loup.

Pour le Québec Central

P. M. 12.30 Express pour Sherbrooke. P. M. 2.00 Train Mixte pour St-Joseph.

A. M. 11.30 Train mixte de la Riv du Loup. P. M. 2.00 Malle de la Riv. du Loup.

TRAVERSE DU GRAND TRONC

LAISSERA

QUÉBEC | STATION DE LÉVIS

P. M. 1.30 Train Eclair pour l'Ouest. P. M. 7.30 Malle pour l'Ouest.

A. M. 7.00 Malle de l'Ouest. P. M. 2.00. Express de l'Ouest.

Pour le Québec Central

P. M. 12.30 Express pour Sherbrooke. P. M. 2.00 Train Mixte pour St-Joseph.

TRAVERSE DU GRAND TRONC

LAISSERA

QUÉBEC | STATION DE LÉVIS

P. M. 1.30 Train Eclair pour l'Ouest. P. M. 7.30 Malle pour l'Ouest.

A. M. 7.00 Malle de l'Ouest. P. M. 2.00. Express de l'Ouest.

Pour le Québec Central

P. M. 12.30 Express pour Sherbrooke. P. M. 2.00 Train Mixte pour St-Joseph.

TRAVERSE DU GRAND TRONC

LAISSERA

QUÉBEC | STATION DE LÉVIS

P. M. 1.30 Train Eclair pour l'Ouest. P. M. 7.30 Malle pour l'Ouest.

A. M. 7.00 Malle de l'Ouest. P. M. 2.00. Express de l'Ouest.

SOMMAIRE

FEUILLETON.—Les travailleurs de la mort
L'empereur Guillaume
L'abbé Edouard Bonneau
Significatif
Un mythe
Les conférences
Les nationaux
Petite gazette
Parlement fédéral
Funérailles de l'empereur Guillaume
Echos d'Ottawa
Dépêches
Echos

ANNONCES NOUVELLES

Eau Minérale de St-Léon—MM. Gingras, Langlois et Cie
Importation du printemps—Behan Brothers
Soumission—A. Gobeil
Déménagement—J. & W. Reid
Prolongement de date—A. Gobeil
Plusieurs officiers de l'association Érie
A vendre—M. Cléophe Lavoie.
Liniment ginecux
Bas varices d'alpiaz

CANADA

QUEBEC, 20 MARS 1888.

SIGNIFICATIF

L'Etendard n'est pas prêt à rompre brusquement en visière à la protection, et trouve que Sir Richard Cartwright va trop vite et trop loin.

Il le lui signifie en ces termes : Notre correspondant parlementaire résumait, samedi, le discours de Sir Richard Cartwright. Il est à peine besoin de faire remarquer à nos lecteurs que l'ETENDARD ne peut admettre en son entier la résolution proposée par Sir Richard.

Que la Chambre des Communes approuve la réciprocité en autant qu'il s'agit des produits naturels non manufacturés des deux pays, cela nous semble désirable, mais admettre la réciprocité illimitée de tous nos produits manufacturés serait, suivant nous, porter le coup de mort à plusieurs de nos industries.

Les mots suivants de la motion "ou les articles manufacturés par eux" etc., nous paraissent de trop et nous nous permettrons de suggérer à nos législateurs de proposer un amendement dans le but de les faire retrancher de la motion.

Est-ce un indice de la majorité que le gouvernement va remporter sur la motion Cartwright ?

UN MYTHE

Nous sommes volé ! Il paraît que le Shamrock de M. Mercier est un mythe. Voici ce que nous lisons dans le Monde d'hier :

L'Etendard parle ensuite des objets de piété que M. Mercier a rapporté de son voyage. Il nous parle d'un bouquet de Shamrock que M. Mercier a acheté à New York et qu'il prétend, pour la circonstance, avoir cueilli sur les côtes d'Irlande, à Queenstown. La ficelle est trop grosse, M. Mercier a pris passage au Havre, à bord de la Gascoigne, et s'est rendu directement à New-York, passant à trois jours de marche de Queenstown. Contrairement à l'annonce qu'en a faite l'Etendard, M. Mercier n'avait pas dans la procession de samedi dernier le fameux Shamrock.

Hélas ! hélas ! serait-il possible que le trèfle de M. Mercier fut une fable, une fiction poétique ? Ah ! pourquoi nous enlever cette illusion !

LES CONFERENCES

Jamais Québec n'a vu aussi féconde saison de conférences. Tous les soirs de la semaine nous en apporte une nouvelle ; souvent même on doit choisir entre deux ou trois, le même jour.

Et ce ne sont point des travaux sans valeur ni intérêt qui nous sont donnés. Bien au contraire, ce sont, la plupart du temps, des études de l'ordre le plus élevé, des monographies pleines d'érudition, des conférences littéraires et historiques vraiment instructives et attrayantes.

L'ABBÉ L. A. PAQUET.

Les auditeurs de la salle des Cours littéraires se disaient les uns aux autres, au sortir de la conférence, vendredi soir : Quel admirable discours !

Le discours méritait cet éloge. C'est incontestablement le meilleur que M. Paquet nous ait donné durant ce terme. Élévation des aperçus, noblesse et harmonie du style, élégance et facilité de la diction, il réunissait plusieurs des qualités maîtresses qui conquièrent et retiennent l'attention d'un auditoire.

Le sujet de la conférence était :

Quel est l'objet de l'apologétique contemporaine ? Le distingué professeur l'a traité avec une grande maturité de conception et une rare beauté de langage. Il a fait de main de maître le procès de la philosophie cartésienne, source de tant de systèmes désastreux. Il a montré le scepticisme battant en brèche les doctrines d'autorité, et il a fait voir, dans une exposition lumineuse, que les bases de l'apologétique contemporaine devaient nécessairement être changées. Châteaubriand a été l'initiateur de ce changement dans la polémique religieuse. Au lieu de dire : le christianisme vient de Dieu, donc il est excellent, il a dit : le christianisme est excellent, donc il vient de Dieu. L'apologétique contemporaine est née de cette conception nouvelle, du besoin de combattre les négations scientifiques avec les armes de la discussion et de l'analyse.

Dans ces développements, l'orateur a réellement atteint une grande hauteur. Nous attendons avec impatience la quatrième et dernière conférence.

M. ROUILLARD.

Notre confrère a traité, devant l'Union Commerciale, un sujet qui nous intéresse à plus d'un titre : Ce qu'on trouve dans les vieilles gazettes. Il y a dans les souvenirs exhumés de ces feuillets jaunés par le temps, un charme profond. M. Rouillard a déploré éloquentement la perte et la destruction de tant de pages qui seraient précieuses pour l'histoire et la chronique. Il a fait surgir de l'oubli ces journaux d'antan, la Gazette de Québec, le Courrier de Québec, l'ancien Canadien, etc., et prouvé par des citations, qui font honneur à son labor d'antiquaire, combien de choses curieuses, de détails précieux on trouve dans ces vieilles gazettes. La conférence de M. Rouillard dénote chez lui le goût éclairé du passé, en même temps qu'une science bibliographique peu ordinaire.

Nos félicitations à notre confrère.

LES NATIONAUX

La Justice d'hier donne les renseignements suivants sur le caucus des conservateurs nationaux :

Une association générale des conservateurs nationaux de toute la Province a été immédiatement formée. Des officiers ont été élus et il a été décidé de provoquer partout la formation d'associations locales devant coopérer avec l'organisation centrale à un travail commun.

Cent cinquante personnes à peu près assistaient à la réunion préliminaire de samedi qui a été présidée par l'hon. Ls. Archambault et par M. L. N. Larochelle, M. H. P.

L'hon. sénateur Trudel a été élu président-général de l'association ; nous publions ces jours-ci les noms des autres officiers et ceux des membres du bureau de direction.

La convention a siégé toute la journée de samedi ; elle a passé des résolutions et s'est organisée comme corps permanent.

PETITE GAZETTE

Tous les ministres provinciaux absents de Québec sont attendus aujourd'hui.

Le conseil siégera demain au grand complet pour la première fois depuis octobre.

En dépit de tous les racontars de la presse oppositionniste, dit l'Electeur, il n'y a que quatre sièges vacants, à l'Assemblée Législative, ceux de Shefford, Missisquoi, Maskinongé Hochelaga.

Il est probable que ces quatre élections auront lieu en même temps.

Il est probable que les premiers ministres des sept provinces de la Confédération s'embarqueront vers le 23 juin prochain pour soumettre les résolutions de la Conférence Interprovinciale aux autorités impériales.

C'est l'Electeur, organe personnel de M. Mercier, qui nous l'apprend.

L'impératrice Augusta, dit le Moniteur de Rome, a l'intention de se convertir au catholicisme. A Berlin cette rumeur est discréditée.

Saint-Hyacinthe, qui est un foyer rouge, va être doté d'un second organe libéral qui a pour nom la Tribune. Déjà en est paru le premier numéro, au cours duquel le nouveau-né fait sa profession de foi comme suit :

En politique, la Tribune donne au gouvernement national de Québec tout

son appui, mais se réservant la liberté de penser et de dire quant à ses agissements. A Ottawa, l'honorable W. Laurier représente vis-à-vis de la loi politique et nationale.

M. Denis, le propriétaire, était autrefois à l'Union. Nous doutons que celle-ci voie d'un œil bien fraternel cette nouvelle rivale.

On annonce de Washington que le comité des affaires étrangères au sénat consacra la journée de samedi prochain à la discussion du traité des pêcheries.

M. Max O'Rell a déclaré à un confrère qu'il n'avait jamais dit qu'il ne ferait pas de conférence en français à Montréal parce qu'il avait peur de n'être pas compris.

Le siège laissé vacant par la mort de M. Robertson, député fédéral de West-Hastings, vient d'être rempli. M. Henry Corby, le candidat conservateur, a été élu par acclamation, samedi, le Dr Day, libéral, ayant décidé de ne pas se risquer dans cette lutte.

Il paraît que l'affaire Eno est maintenant réglée, puisque, hier soir, il passait à Montréal en route pour New-York. Il était accompagné de madame Eno.

Parlement Fédéral

Chambre des Communes

Ottawa, 19 mars.

L'Orateur prend le fauteuil à 3 heures. L'Orateur informe la Chambre de l'élection de M. Henry Corby a été officiellement annoncée au Greffier de la Couronne en Chancellerie.

Les projets de lois suivants subissent leur première lecture :

M. SCARTH.—Relatif à la compagnie du chemin de fer Manitoba et Nord-Ouest du Canada ;

L'hon. M. COSTIGAN.—Bill à l'effet de modifier l'Acte des falsifications", chapitre 127 des Statuts révisés du Canada.

L'hon. M. THOMPSON.—Acte pour amender davantage l'acte concernant la procédure dans les causes criminelles.

M. MADILL.—Pour amender l'acte relatif à la responsabilité des voituriers par eau.

M. McNEIL reprend le débat sur la résolution en faveur de la réciprocité sans restriction. Il déclare que des barrières de tarif ont été élevées contre la population de notre pays par le peuple des Etats-Unis pour punir le Canada d'avoir eu des sympathies pour la population du Sud, lors de la guerre civile et nous forcer à demander l'annexion aux Etats-Unis.

Durant les cinq années qui ont précédé l'inauguration de la politique nationale, le Canada a importé pour sa consommation intérieure pour \$34,000,000 de blé américain. Durant les cinq dernières années depuis la mise en vigueur de la politique nationale, il n'en a importé que pour \$1,000,000. C'est donc Ontario qui a bénéficié de la différence des \$33,000,000 de blé vendus sur nos propres marchés. Elle s'est aussi épargnée le coût de transport du blé pour l'exportation de l'autre côté de l'Atlantique. [Apl.]

M. McNeil prouve encore que durant cette dernière période les cultivateurs d'Ontario ont eu l'avantage de vendre pour \$11,000,000 de grains.

M. Jones cite M. Wiman pour prouver que la réciprocité ne sera admise par les Etats-Unis que si le gouvernement du Canada se hâte de demander ce régime.

M. Jones propose en amendement à la résolution originaire : "Que tout arrangement entre le Canada et les Etats-Unis pour l'importation libre dans chacun de ces deux pays des produits naturels et manufacturés de chacun d'eux est grandement désirable ;

Qu'il devrait en même temps être déclaré que, durant l'existence d'un semblable arrangement, les côtes du Canada et des Etats-Unis devraient être libres pour les navires des deux pays ; et que les navires du Canada ou des Etats-Unis pourront avoir pour propriétaires et être navigués par des habitants de l'un ou de l'autre pays et être enregistrés tant aux Etats-Unis qu'au Canada avec les mêmes droits et privilèges."

M. C. H. TUPPER.—Il y a un an à peine M. Jones se plaçant sous la bannière de la Nouvelle-Ecosse, déclarait : "La Nouvelle-Ecosse pour les habitants de cette province et cela contre le Canada pour les Canadiens." Sur cette même bannière on lisait encore : "N'oubliez pas que le rappel signifie la réciprocité et que ce n'est que par le rappel que vous aurez la réciprocité." Il veut maintenant la réciprocité ou le rappel et non les deux à la fois.

M. Tupper rappelle à la chambre les paroles de Sir Cartwright s'engageant dans les Provinces Maritimes à ce que si son parti arrivait au pouvoir il ne changerait pas la politique commerciale existante.

On nous parle de ruine du pays et cependant nous avons \$174,000,000 dans nos banques d'épargne et \$623,000,000 placés dans nos chemins de fer. (Ecoutez, écoutez.)

L'hon. M. Blake dans un discours à Edimbourg parlait à M. Gladstone de l'état magnifique et de la prospérité des produits naturels à Ontario.

Sir R. Cartwright quand il était ministre des finances se rendit en Angleterre et il ne montra que le beau côté de la médaille. Le pays alors était florissant et prospère. (Ecoutez, écoutez.)

L'Orateur, après avoir cité diverses

opinions des chefs du parti libéral se contredisant les uns les autres, termine en disant que le parti libéral a pu quelquefois tromper le peuple, mais qu'il ne le trompera pas toujours. (Appl. prolongés.)

M. RINFRET proposa l'ajournement du débat et la chambre s'ajourna à 11.45 p. m.

DÉPÊCHES

LA REINE VICTORIA

Londres, 19.—La reine partira pour Florence mercredi. La municipalité de Florence fait des préparatifs pour donner à Sa Majesté une réception convenable.

PARLEMENT IMPERIAL

Londres, 19.—Aujourd'hui, M. Ritchie a soumis aux Communes son bill de gouvernement local. Ce projet rencontrera des difficultés de la part du gouvernement. Le Times déclare qu'aucun bill de ce genre ne saurait avoir l'approbation de cette chambre s'il n'est fondé sur une base démocratique. Ce projet ne sera pas publié avant une semaine.

D'après un article, apparemment inspiré, publié par le Standard d'aujourd'hui, il semble probable que ce bill ne rencontre pas les vues du Times. Le Standard déclare qu'en vertu du bill un tiers des membres du corps administratif du pays serait nommé par des juges, un autre tiers par les gardiens et l'autre tiers par les tenanciers.

On croit que le gouvernement consentira à la motion de lord Roseberry pour nommer un comité afin de s'enquérir de la constitution de la Chambre des Lords. Plusieurs conservateurs, un nombre desquels se trouve Sir Beach, sont en faveur d'une réforme dans la Chambre des Lords afin de rendre sa position plus ferme et faire cesser l'agitation publique demandant son abolition.

LE GÉNÉRAL BOULANGER

Paris, 17.—Le gouvernement n'a pas l'intention de prendre d'autres procédés contre le général Boulanger pour avoir visité Paris sans permission. Le général Warnet lui succédera au commandement.

Le général Boulanger annonce qu'il retournera à Clairmont-Ferrand demain. Il s'attend à ce que le ministre de la guerre lui permettra de résider à Paris.

Le conseil, à sa séance de l'Élysée, a résolu de retarder jusqu'à mardi sa décision relativement à l'affaire du général Boulanger.

Le congrès radical du département de l'Aube a rejeté la proposition de mettre le général Boulanger en nomination. Le général a été dénoncé hier à plusieurs assemblées de commune.

TERRENEUVE

Londres, 19.—L'Observer dit qu'il est depuis longtemps évident que ce fut une grande faute pour Terre-Neuve de ne pas entrer dans la confédération du Canada. A l'heure actuelle la condition de l'île est tellement arriérée que l'augmentation naturelle de la population est un véritable malheur, car on y peut promouvoir même l'agriculture.

Il est probable que l'union des industries minières et poissonnières sera une véritable bénédiction pour les insulaires ; quant au Canada, grâce à son esprit d'entreprise, qui ne peut pas être surpassé par aucun pays, l'acquisition de Terre-Neuve ne sera pas non plus sans avantage.

FUNÉRAILLES DE GUILLAUME

Le télégraphe donne les détails suivants sur les funérailles de l'empereur Guillaume qui ont eu lieu vendredi :

Le temps était très froid et les troupes qui, sur quatre rangs, formaient la haie le long de la route suivie par le cortège funèbre, portaient la capote. Malgré la rigueur du froid une foule énorme encombraient les abords de la cathédrale et les trottoirs. Les édifices publics et les maisons particulières étaient décorées de draperies noires et de drapaux voilés de crêpe. Au croisement des rues on avait élevé des piliers massifs drapés de noir et surmontés des aigles prussiennes. L'aspect du cortège funèbre et le recueillement du peuple étaient imposants.

Conformément au programme, le service funèbre a été célébré à la cathédrale. L'empereur Frédéric n'y assistait pas, son état ne lui permettant pas de sortir par un aussi grand froid. Pendant que le docteur Koegel donnait la bénédiction, les troupes qui se trouvaient en dehors de l'église ont tiré des salves de mousqueterie.

Le prince de Bismarck et le général de Moltke n'ont pas assisté aux funérailles. La cathédrale avait un aspect imposant. Dès que l'orgue a préludé, le chambellan de la cour et les ministres ont pris place derrière les tabourets sur lesquels se trouvaient les insignes de l'empire. Le général de Pape, portant l'étendard impérial, s'est mis en tête du cortège, tandis que le comte Lehndorff, le prince Radziwill et plusieurs généraux prenaient place chaque côté.

A midi, le prince Guillaume est arrivé et le service a commencé aussitôt. Le prince était au milieu du chœur, derrière l'étendard impérial. A ses côtés se trouvaient le roi de Saxe, le roi de Belgique et le roi de Roumanie.

Un peu en arrière, le czarévitch, le prince impérial d'Autriche le général Billot, le général de Sesmains et le lieutenant-colonel Korn-

probst, de la mission militaire française. Le banc du corps diplomatique était encombré.

Dans la matinée, le général Billot, de la mission militaire française a placé sur le cercueil une superbe couronne de roses, de violettes et de camélias.

Echos & Nouvelles

La fête d'hier

Parmi les membres du clergé présents à la fête d'hier, nous avons remarqué Mgr. Soult, Mgr. Legaré, Mgr. Marois, M. le curé Santennes, de Notre-Dame de Montréal, M. le chanoine Rouleau, de Rimouski, M. Reid, chapelain des sourdes-muettes à Montréal, MM. les curés de St-Jean-Baptiste, St-Roch, Lévis, Charlebourg, St-Augustin, Notre-Dame de la Garde, St-Joachim, St-Jérôme, M. Drolet, ancien curé de Sillery, MM. Verret et Ruel, vicaires à Beauport, MM. Beaudry, Pouliot, Girard, M. Beaulieu, de Lévis, M. Bouffard, de St-Jean-Baptiste, M. Rousseau, de Charlebourg, M. Pâquet, curé de Ste Pétronille de Beauport, MM. Bégin et Rouleau, principal et assistant-principal de l'École Normale Laval, M. Côté, curé de Ste Croix, les Pères Rottot et Héroux, S. J., la plupart des prêtres du Séminaire, les prêtres de la cure de Québec, etc.

Cette extrême lassitude qu'on ressent indique l'impureté du sang. La Salsepareille d'Ayer le purifie et fortifie le système.

Brûlé

Un jeune enfant du nom de Paquet et demeurant près de la barrière Saint Valier s'est horriblement brûlé, dimanche, en renversant sur lui une partie du contenu d'un chaudron. Sans être en danger, l'enfant souffre beaucoup et le médecin ne peut encore dire quelles seront les conséquences de cet accident.

Ordinations

Voici la liste officielle des ordinations faites samedi et dimanche à la Basilique, par Son Eminence le cardinal Taschereau :

Tonsure.—MM. Michael Francis Galivan et John James Watters, du diocèse d'Ogdensburg, E. U.

Ordres mineurs.—MM. Francis McKenna, du diocèse d'Allegany, E. U., et MM. Foley et Donald J. Summers, de l'archidiocèse d'Halifax.

Sous-diaconat.—MM. Arthur Lachance, Jos. Ed. Gaudiose Turgeon et Cyrille Samson, de l'archidiocèse de Québec.

Prêtres.—M. Geo. A. O. Montreuil de l'archidiocèse de St. Boniface, et M. Alphonse P. L. Caron, de l'archidiocèse de Québec.

Diaconat.—MM. Arthur Lachance, Jos. Ed. Gaudiose Turgeon et Cyrille Samson, de l'archidiocèse de Québec.

—La Salsepareille d'Ayer est justement ce qu'il vous faut comme médecine de printemps. Supérieure à toute autre.

Conférences

Conférence, demain soir, à l'Institut Canadien, par M. Joseph Turcotte.

Sujet : "Victor Hugo en 1837."

Demain soir, à la Société Littéraire et Historique, M. Napoléon Legendre donnera une conférence sur le livre de M. Fréchette : La Légende d'un peuple.

Notre pique Nique annuel

Il aura lieu en juin, cette année. En préparant votre lunch nous vous engageons à vous servir de la poudre pour faire lever la pâte dite Impérial Cream Tartar qui est en vente chez tous les épiciers, en faisant biscuits. C'est la plus saine et la plus parfaite. Elle est manufacturée par Guillet, Toronto, Ontario. Elle est en vente chez tous les épiciers.

Association de la Presse

Nos confrères des provinces maritimes viennent de fonder une association. En voici les principaux officiers :

Président : Ex-Gouverneur David Laird, du Patriot de Charlottetown.

Secrétaire : M. Wm. Dennis, du Herald de Halifax.

Treasorier : M. J. T. Hawke, du Moncton Transcript.

Décédé

Dimanche, au Cap Santé, à l'âge de 42 ans, sieur Hercule Germain.

Son service et sa sépulture auront lieu au Cap Santé, mercredi, le 21 courant, à 8 a. m.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

M. Germain était bien connu et très estimé. Sa mort prématurée laisse beaucoup de regrets parmi ses amis.

Il était employé comme commis depuis 15 ans sur le bateau à vapeur Etoile qui fait le trajet de Québec à St-Jean-Deschailons.

Il était le beau frère de M. Ferd. De-Lille, courtier de cette ville. M. Germain était célibataire.

Ne laissez pas

Ce rhume prendre de l'empire sur vous. Vous pensez qu'il est léger. Mais il peut tourner en catarrhe, ou en pneumonie, ou en consommation.

Le catarrhe est dégoûtant. La pneumonie est dangereuse. La consommation, c'est la mort.

Le système respiratoire doit être conservé sain et à l'abri de toute obstruction et de toute matière offensive. Autrement on tombe dans des troubles.

Compagnie du gaz

Des lettres patentes d'incorporation viennent d'être accordées à la compagnie de gaz d'Ottawa, dont le capital s'élève à \$190,000. Le siège de la compagnie est à Ottawa et les directeurs provisoires sont MM. C. L. Commona, banquier de New York ; Benjamin Watson, A. McLean, d'Ottawa ; S. Mackburney, de Jersey City et Thomas Wallace, d'Ottawa.

1200 vgs de Tweed et de Serge double largeur venant d'être reçus, seront offerts en Job, à \$1.50 la vg par

H. GAGNON & CIE,

RUE DE LA COURONNE.

Québec, 14 février 1888.

742

Jay Gould victime d'un accident

Le train de Vestibula a été mis en pièces, à une petite distance de Savannah. Jay Gould et sa famille sont au nombre des voyageurs. Des médecins de Savannah et de Jacksonville ont été envoyés sur les lieux.

La première section du train éclair de New-York à destination de Jacksonville a été précipitée dans un ravin, par suite de l'éroulement d'un pont. Dix-neuf ont été tués et une trentaine blessées. Le wagon à l'usage de M. Melbur, président du chemin de fer "Lehigh Valley" était attaché au convoi et était occupé par M. et Mme Milbur, Jay Gould et sa famille et quelques-uns de leurs amis. On dit que M. Milbur est gravement blessé.

Jay Gould et sa femme n'ont été que légèrement blessés.

Association des arpenteurs fédéraux

L'assemblée annuelle de cette association tenue à Ottawa le 16 de ce mois, les officiers suivants ont été élus pour l'année courante : Président, J. E. Rainboth ; Aylmer (Qué.)

Vice-Président, J. Mc Arcey ; Toronto (Ont.)

Secrétaire Trésorier, A. O. Wheeler ; Ottawa (Ont.)

Comité Exécutif, Thomas Fawcett ; Gravenhurst (Ont.) J. S. Dennis ; Aylmer (Qué.) Thomas Breen ; Québec.

Auditeurs, T. D. Greene ; Ottawa (Ont.) G. E. McMartin ; St-André (Co Argentine.)

Arrivée

Le R. P. Sautour, dominicain de Paris, doit venir, ce printemps, résider à St-Hyacinthe.

Exposition de volailles

L'on exposait samedi dans la vitrine de M. Simard, fruitier, rue de la Fabrique, une magnifique pièce de la basse-cour une poule de Brahma, du poids de onze livres.

Cette pièce avait été achetée de M. L. P. Vallée qui s'occupe sur une grande échelle, comme l'on sait, de l'élevage des volailles, et cherche à introduire ces meilleures races ici.

Pilules d'Holloway

Enervement et manque d'Energie.—Quand les nerfs deviennent distendus, et que la paresse l'emporte sur l'énergie, c'est le bon temps de prendre des attraits comme les Pilules d'Holloway pour prévenir tout désordre pouvant dégénérer en maladie. Ces excellentes Pilules corrigent toutes les irrégularités et les faiblesses. Elles agissent si doucement quoique énergiquement sur les fonctions digestives et assimilatives, que tout le corps est révilifié, le sang est rendu plus riche et plus pur, les muscles deviennent plus fermes et plus forts et le système nerveux et abondant sont plus vigoureux. Ces Pilules sont propres à toutes les classes et à tous les âges. Elles ont un effet des plus merveilleux sur les personnes de toute constitution, elles rectifient bientôt tout ce qui est défectueux, restaurent la force du corps et inspirent de la confiance à l'imagination.

Choses et autres

SOINS A DONNER AUX JEUNES ARBRES, AU PRINTEMPS.

Si l'on veut conserver aux jeunes arbres toute leur vigueur, il ne faut pas omettre de laver le tronc des jeunes arbres dont l'écorce rugueuse peut servir de réceptacle à toute sorte d'insectes, de végétations parasites et de moisissures qui pourraient arrêter leur développement, les tuer même, car les jeunes arbres sont délicats. Le procédé employé par quelques jardiniers consiste à les frotter avec une brosse de chiendent trempée dans de l'eau de savon. On a constaté que le résultat de cette opération est des plus heureux pour la santé des arbres qui la subissent. Nous signalons ce fait aux propriétaires de vergers nouvellement plantés, qui veulent hâter et assurer le développement de leurs plantations sans marchander les soins.

LE JARDINAGE

Le jardinage est une des principales ressources des campagnes. Nous déplorons qu'il soit si généralement négligé, même dédaigné. Cependant le jardinage est la plus haute expression de la culture intensive. C'est par le jardinage qu'on obtient les plus forts rendements, c'est donc à le propager que doivent tendre nos plus grands efforts. Tous les principes, toutes les combinaisons de la grande culture, ont leur application au jardin. Il s'en suit qu'on ne fait pas un bon jardinier sans faire du même coup un bon cultivateur des champs.

Avis aux Mères

Le "syrop calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé pour la dentition des enfants. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, apaise toutes les douleurs qu'il éprouve, et est le meilleur remède pour la diarrhée. Vingt-cinq cents la bouteille.

Le Renovateur des Cheveux

DE HALL, VÉGÉTAL SICILIEN. (Hall's Hair Renewer.)

A été la première préparation parfaitement adaptée à la guérison des maladies du cuir chevelu...

Les propriétaires du RENOVATEUR ont été souvent surpris de recevoir des commandes des pays les plus éloignés...

Les effets de cette préparation ne sont pas passagers, comme ceux des préparations alcooliques...

(Buckingham's Whisker Dye.)

La Teinture de Buckingham pour les Favoris

Change à volonté la barbe et les favoris en un châtain foncé naturel ou en noir.

PRÉPARÉS PAR R. P. Hall & Co., Nashua, N. H.

Chez tous les marchands de Médecines.

DECÈS

En cette ville, le 18 de ce mois, Dame Henriette Reine Bélanger...

Son service sera chanté à la Basilique, mercredi, le 21 mars courant...

Le convoi funéraire laissera la résidence de la défunte, No 19, rue Couillard...

R. J. P.



DES SOUMISSIONS

cachetées, adressées à un soussigné et marquées "Soumission pour appareils de chauffage à eau chaude la Ferme Expérimentale, à Ottawa..."

Les plans seront déposés au département des Travaux Publics, à Ottawa, le 20 avant VENDREDI 9 MARS...

Le chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse le contrat ou n'en remplit pas les conditions.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. GOBEIL, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 8 Mars 1888. Québec, 17 mars 1888—2f. 756

DEMEGAGEMENT

LES SOUSSIGNÉS ont transféré leur établissement des numéros 68 et 100, RUE ST-PAUL, aux bâtiments de la MANUFACTURE DE CAOUTCHOUC, 124, RUE ST-PAUL, coin de la RUE ST-THOMAS.

Plusieurs OFFICIERS DE L'ASSOCIATION ÉRIÉ, de BUFFALO et NEW-YORK, vont probablement faire une nouvelle visite dans notre ville...

COMMENT IL PUT QUARRI.

DIX-HUIT MOIS D'EXPIÉRIENCE M'ONT convaincu qu'aucune préparation ne peut rivaliser avec l'EAU ST-LEON.

Pendant des années, j'ai perdu de la force; je ressentais de la fatigue au travail, il me semblait qu'un poids invisible me faisait ployer...

L'EAU DE ST-LEON ce poids a disparu; je suis fort et plein de vie en tout temps.

MM. GINGRAS, LANGLOIS & CIE SEULS AGENTS POUR LA PROVINCE

Vis-à-vis le Palais du Cardinal. Québec, 17 mars 1888. 539

Vis-à-vis le Palais du Cardinal. Québec, 17 mars 1888. 539

Vis-à-vis le Palais du Cardinal. Québec, 17 mars 1888. 539

Vis-à-vis le Palais du Cardinal. Québec, 17 mars 1888. 539

GUÉRISSEZ VOTRE ESTOMAC! PURIFIEZ VOTRE FOIE!

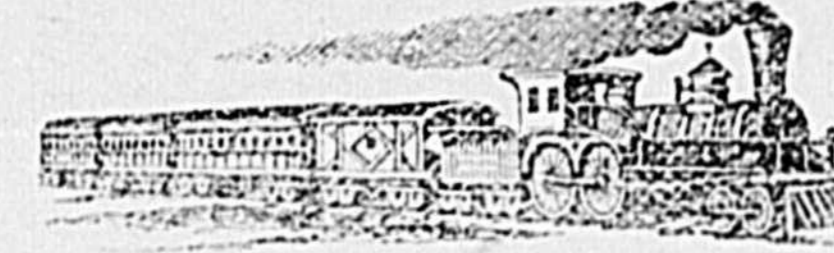


LES PILULES DE BRISTOL

PUREMENT VÉGÉTALES

scut le meilleur Purgatif et le Remède le plus efficace contre toutes les maladies de l'Estomac, le Foie et la Dispepsie.

Québec, 19 mars 1888 757



CHEMIN DE FER DE Québec et du Lac St-Jean

OUVERTURE DE LA LIGNE JUSQU'AU LAC ST-JEAN

Le et après LUNDI, 9 janvier 1888, les trains partiront de la station du Pacifique, Québec, et y arriveront comme suit, excepté les dimanches:

ALLANT AU NORD 6.35 a. m.—Express direct pour la station DeQuen, Lac St-Jean, mardi, jeudi et samedi, y arrivant à 5.55 p. m.

6.35 a. m.—Train mixte pour la Rivière-à-Pierre, le lundi, mercredi et vendredi, y arrivant à 11.35 a. m.

4.00 p. m.—Express local, tous les jours, pour St-Raymond, y arrivant à 6.30 p. m.

ALLANT AU SUD 6.15 a. m.—Express local tous les jours de St-Raymond pour Québec, y arrivant à 8.45 a. m.

8.40 a. m.—Express direct de DeQuen, lundi, mercredi et vendredi, pour Québec, y arrivant à 8.20 p. m.

1.10 p. m.—Train mixte de la Rivière-à-Pierre, le mardi, jeudi et samedi pour Québec, y arrivant à 6.10 p. m.

L'express local fait raccordement à St-Ambroise avec les omnibus allant au village Indien, à Lorette et à la station de Valenciennes avec Pontarion pour le village de Valenciennes, à St-Gabriel avec le nouveau chemin pour l'établissement de la Rivière-aux-Pins.

L'express direct et le train Mixte font raccordement à la Rivière-à-Pierre, avec le chemin de colonisation pour Notre-Dame-des-Anges. Un omnibus faisant le raccordement avec les trains, part de la Pointe-aux-Trembles, Lac St-Jean, le LUNDI, MERCREDI et VENDREDI matin, arrivant à Chicoutimi le même soir, et part de Chicoutimi le DIMANCHE, MARDI et JEUDI matin.

La Compagnie ayant loué du gouvernement le droit de pêche des Lacs Edouard et Kiskissink, les voyageurs peuvent obtenir des permis de pêche en s'adressant au Bureau de la Compagnie. Le fret pour les différents points des districts du Lac St-Jean et Saguenay sera enregistré à la gare du Palais jusqu'à 5 h. p. m., le lundi, mercredi et vendredi.

Pour informations au sujet des prix pour les passagers et des taxes pour le fret s'adresser à ALEXANDRE HARDY, agent général pour les passagers et le fret, Québec.

Billets à vendre par R. M. Stocking, en face de l'hôtel St-Louis, et par tous les sous-agents.

Billets de retour de première classe, aux taux d'un simple billet, de Québec à toutes les stations jusqu'à la Rivière-à-Pierre émis les samedis valables jusqu'au mardi suivant.

J. G. SCOTT Sect. et Gérant. Québec, 1er mars 1888.

Avis au Clergé

JE soussigné donne avis au Clergé et au public que MM. Arthur Toussaint & Cie., de Québec, sont les seuls agents autorisés pour la vente de mes vins, Claret (vin table), Port et vins de messe. Ces derniers sont approuvés par Messieurs Walsh, évêque de London et Thomas Dowling évêque de Peterborough, d'Ontario.

MM ARTHUR TOUSSAINT & CIE., seuls, ont un dépôt de mes Vins, ci-dessus énumérés. Ces vins sont analysés par le Dr Valade, d'Ottawa, analyste du gouvernement et par le Révd M. Pagé, professeur de chimie à l'Université-Laval, Québec.

A. C. TOURNIER, Viticulteur à Sandwich, Ont. Tout vin offert en vente ne portant pas l'étiquette et un bouchon brûlé de la maison Tournier, doit être considéré falsifié. En vente chez tous les épiciers de première classe doit être mis en bouteilles. Ce vin acheté en fût ou au gallon dans les 24 heures que le fût est ouvert comme cela vous aurez un excellent vin, autrement il perdrait de sa saveur.

J'AI ANALYSÉ, POUR M. A. TOUSSAINT & Cie., deux échantillons de vin Porte (vin rouge, et Claret, fabriqués à Sandwich, Ontario, par M. A. C. Tournier. Ces deux vins sont agréables au goût et possèdent un arôme particulier que l'on ne rencontre que dans les meilleurs vins.

La proportion d'alcool, dans ces deux vins est de 10 pour cent. Quant à la matière colorante je n'ai aucun doute qu'elle provienne du raisin. Révd. P. J. E. PAGÉ, Prof. de Chimie à l'Université-Laval. Québec, 8 octobre 1887.

Ces Vins sont en vente à la Cave Française, 111, rue St-Pierre, ainsi que chez M. A. Grenier, épicière, rue St-Jean, Haute-Ville, chez MM. Côté & Frère, rue et faubourg St-Jean, et chez M. J. E. Asselin.

A. Toussaint & Cie Marchands de Vins No. 111 RUE ST-PIERRE Québec, 10 Décembre 1887.—1an. 711.

A vendre.

Mécanisme de Moulin à Scie! M. CLÉOPHE LAVOIE de la PETITE RIVIERE ST-FRANÇOIS, a en vente un superbe mécanisme de MOULIN A SCIE pour la somme modique de NEUF CENT DOLLARS.

Le tout en bon ordre. S'adresser au Courrier du Canada, ou sur les lieux à CLÉOPHE LAVOIE, fils de Magloire. Québec, 8 mars 1888. 749

Dernière Edition

ECHOS D'OTTAWA

Le chef de l'opposition a donné avis de motion pour faire déposer devant la chambre des copies de la correspondance échangée entre le gouvernement du Canada et celui de Terre-Neuve concernant l'admission de cette province dans la confédération canadienne.

L'honorable J. A. Chapleau a prononcé un discours éloquent au concert de la fête saint Patrice. Des discours ont aussi été prononcés par MM. Flynn et Kenny, députés.

M. Walter Paul, marchand détailleur de Montréal, a été examiné devant le comité des "combines." Il a fait connaître que la compagnie lui fait perdre \$1,000 par année, outre l'inconvénient d'acheter ailleurs sa quantité de sucre.

Il est question, paraît-il, d'abandonner la salle actuelle des séances des Communes à Ottawa et d'en construire une autre, en arrière de l'édifice principal du parlement. On se plaint que la présente salle est mal ventilée et que nombre de députés y perdent la santé.

Nous apprenons avec douleur la mort de Joseph Léger Pérusse, ecclésiastique, qui a succombé, samedi dernier, à la phthisie pulmonaire, au milieu de sa famille, à St-Louis de Lotbinière.

Après avoir fait de brillantes études classiques au collège de Lévis, M. Pérusse, se sentant appelé vers le sacerdoce, revêtit l'habit religieux. Le jeune abbé poursuivait ses études théologiques au Grand Séminaire de Québec, lorsque la maladie qui traitait depuis longtemps sa perte vint lui signifier l'urgence d'abandonner ses études.

Il dut donc laisser le Séminaire pour aller attendre la mort qui vint l'enlever samedi dernier à l'affection de sa famille et de ses nombreux amis.

Son âme a été recommandée hier aux prières de ses anciens confrères, à la chapelle du collège de Lévis. Ses funérailles ont eu lieu ce matin.

Nouvelle fondation

On dit que les Révérends Pères Dominicains ont l'intention de fonder une maison de leur ordre à Montréal.

Le Neuvième

Après la parade du 9<sup>e</sup> dimanche M. Naz. Turcotte a invité le colonel et les officiers à sa demeure, sur la Grande Allée, où des rafraîchissements leur ont été servis.

Commencement d'incendie

Hier matin, vers 7.30 heures, le feu a éclaté chez M. Blouin, charcutier, rue et faubourg St Jean, et plusieurs jambons ont été avariés.

Une alarme sonnée à la boîte 74 a appelé les pompiers, et les dommages se sont bornés là. L'immeuble appartient à M. Ovide Picard, ferblantier.

La nuit dernière

Au grand étonnement de tous deux ou trois coups de tonnerre, accompagnés d'éclairs, se sont fait entendre hier soir. Quelques secondes après la grêle s'est mise de la partie.

La Batterie B

Ce matin, à dix heures, les officiers et soldats de la Batterie B ont paradé dans les principales rues de la ville. Soixante nouvelles recrues, remplaçant les soldats qui sont allés à la Colombie Anglaise, figuraient pour la première fois dans les rangs.

Les détectives

L'AFFAIRE FAHEY Le procès Fahey se poursuit à Montréal. Jusqu'ici les témoignages sont peu conclusifs. Les détectives Flynn et Maxwell ont été interrogés au sujet de Wilson, dont la réputation ne semble pas très brillante.

Le lac St-Jean

M. W. S. Cranston est arrivé à Québec hier. Il vient de compléter le travail dont il avait été chargé: celui de localiser le tracé de l'embranchement qui devra relier les rives du Lac St-Jean à Chicoutimi.

SCROFULES.

Les Scrofules et toutes les maladies scrofuleuses, telles que Ulcères, Plaies, Érythèmes, Eczéma, Pustules, Impétigo, Tumeurs, Charbon, Furoncles, Clous, et Éruptions de la Peau, sont le résultat direct de l'impureté du sang.

Depuis plus de quarante ans, la SALSEPAREILLE D'AYER est reconnue comme l'agent le plus puissant pour le purifier. Elle délivre le système de toute humeur malsaine, enrichit et fortifie le sang, expulse toute trace de traitement mercuriel, se montre en un mot l'ennemi redoutable et irrésistible de toutes les maladies scrofuleuses.

Une Guérison Récente d'Ulcers Scrofuleux. "Il y a quelques mois, j'étais affligé d'ulcères scrofuleux aux jambes. Elles étaient enflées et enflammées, et les plaies déchargeaient des quantités de matières purides. J'employai sans succès une grande variété de remèdes. En dernier ressort j'eus recours à la SALSEPAREILLE D'AYER et le résultat obtenu fut des plus satisfaisants, mes ulcères ont disparu, et ma santé s'est grandement améliorée. Je vous suis très reconnaissant pour le bien que votre médecine m'a fait. Je suis, avec respect, MRS. ANN O'BRIAN."

148 Sullivan St., New York, 24 Juin, 1882.

Écrivez bien connu du Boston Herald, M. B. W. BALL, de Rochester, N.Y., écrit en date du 7 Juin, 1882: "Souffrant cruellement de l'Éczéma pendant des années, et ne pouvant trouver de soulagement dans aucun remède, je me servis de la SALSEPAREILLE D'AYER, et au bout de trois mois j'obtins ma guérison complète. Je la considère comme un remède très précieux pour toutes les maladies du sang."

La Salsepareille d'Ayer

stimule et règle l'action des organes digestifs et assimilatifs, renouvelle et fortifie les forces vitales, et guérit promptement les Rhumatismes, la Névralgie, la Goutte Rhumatismale, les Catarrhes, la Débilité Générale, et toutes les maladies produites par un sang impur et corrompu, et par une vitalité affaiblie.

Elle est incontestablement le remède le plus économique, tant par la force concentrée que par l'énergie puissante qu'elle exerce sur la maladie.

PRÉPARÉE PAR LE Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. En vente dans toutes les Pharmacies; prix \$1, six flacons pour \$5.

LE BUSTE DE SON EMINENCE

Le Cardinal Taschereau, Œuvre de FRED. A. T. DUNBAR, artiste-sculpteur, est en vente à QUÉBEC, seulement chez Bernard & Allaire,

à qui toutes commandes doivent être adressées.

PIANOS de 1ère Qualité,

—PATRONISÉS PAR— SA MAJESTÉ LA REINE D'ANGLETERRE, Par SIR CHARLES TUPPER

et autres dignitaires ANGLAIS et CANADIENS. Choisis pour Sa Majesté par Sir Arthur Sullivan et le Dr Stainer

organiste de la cathédrale St-Paul, Londres. O Newcombe & Co., R. R. Williams & Son

HARMONIUMS Doherty & Co., Thomas & Co. Seule agence à Québec, Bernard & Allaire, 77, 79, RUE ST-JEAN, H.-V., QUÉBEC. Québec, 19 janvier 1888.

LOTURIE NATIONALE!

Les tirages mensuels ont lieu le TROISIEME MERCREDI DE CHAQUE MOIS.

La valeur des prix qui seront tirés le MERCREDI, 21 MARS 1888

—SERA DE— \$60,000

COUT DU BILLET Première Série ----- \$1.00 Deuxième Série ----- 0.25

Demandez le catalogue des prix. 25 cents le billet

LE SECRETAIRE, S. E. Lefebvre, 19, RUE ST-JACQUES MONTREAL

VICTOR MARTEL, AGENT pour la vente de toute demande de billets par lettre doivent être adressés, No 81, RUE D'AGUILLON. Québec, 25 janvier 1888 594

Frechon, Lefebvre & Cie 1645, Rue Notre-Dame Montréal ORNEMENTS D'EGLISE

IMPORTATIONS D'AUTOMNE A BON MARCHÉ Vases sacrés—Garnitures d'autel—Chasubleries—Soiries—Says—Lustres à cristaux Soutanes faites sur mesures ... VINS DE MESSE... CIERGES ET HUILE D'OLIVE... Une Spécialité Québec, 5 juillet 1887—11 avril 1887—1an.

CREDIT PAROISSIAL C. B. LANCTOT, 1664, Rue Notre-Dame MONTREAL, P. Q.

Manufacturier de Statues de tous genres, Magnifiques choix de chasubleries, calices, ciboires, bronzes Importateur d'ornements, bronzes, orfèvreries d'Eglises, Soies, Mérimos, etc. —TOUJOURS EN MAINS— Vins de messe Encens, Cierges, Chandelles, Huile d'Olive, Veilleuses, Chapelets, etc., etc. Aux prix les plus modérés. Une commande est respectueusement sollicitée. Québec, 3 mai 1887—1an 580

Le Patinoir de Québec GRANDE ALLÉE LE PATINOIR sera ouvert tous les jours le dimanche excepté.

IL Y AURA DES SÉANCES : DE 9 hrs. à 1.00 hr. 2 " 5.30 hrs. 8 " 10.00 "

Il y aura musique le MARDI et JEUDI après-midi ainsi qu'aux séances du soir les LUNDI, MERCREDI, VENDREDI et SAMEDI

ADMISSION, 10 cts à chaque séance. BILLET POUR LA SAISON Pour une famille... \$8.00 Pour Messieurs... 4.00 Pour Dames... 3.00

Les billets pour familles comprennent les personnes qui vivent sous le même toit, mais dont le nombre ne dépasse pas six personnes. Les hommes de 18 ans et au-delà ne sont pas compris. On fournira des patins à raison de 10 cents par séance.

R. CAMPBELL. Québec, 25 Décembre 1887.—3ms. 721

IMPORTATION —DU— 1888 —PRINTEMPS— 1888 —O— BIRAN BROTHERS

Nous avons reçu cette semaine —O— NOUVEAUX TWEEDS ET SERGES. —O— NOUVELLES ÉTOFFES À ROBES. —O— NOUVELLES INDIENNES ET SATINES. —O— NOUVEAUX TAPIS ET FOYERS. —O— NOUVELLES MARCHANDISES D'ÉTAPES.

Tout est marqué en plein chiffre au plus bas prix possible. BEHAN BROS.

LA LOUÈRE LA MAISON maintenant occupée PAR LE SOUSSIGNÉ, RUE ST-PAUL. —AUSI—

UNE DES BATISSES ci-devant occupées par la COMPAGNIE DE CAOUTCHOUC, RUE ST-PAUL. —ET—

UN CERTAIN NOMBRE DE BUREAUX au second étage de la Fabrique, coin des rues ST-PAUL et ST-THOMAS. J. & W. Reid. Québec, 20 janvier 1888.

Israel Dumais, NOTAIRE.

M. DUMAIS a ouvert son bureau à S. LOUIS DE MÉTÉBETCHOUAN, (LAC S. JEAN, P. Q., CHAMBERED), près de la jonction du chemin de fer de Québec et du Lac St. Jean, où il a fixé sa résidence.

Il informe le public qu'il s'occupe spécialement de sa profession, de colonisation, de prêts hypothécaires, de vente de terres et de collection. Établi au Lac St. Jean depuis dix-neuf ans, est agent des Terres de la Couronne depuis quinze ans, et, par conséquent, en état de donner les meilleurs renseignements possibles aux colons qui désirent s'établir au Lac St. Jean.

Il est aussi agent de la New-York Life Insurance Company et de la Liverpool, London and Globe, contre le feu. Québec, 13 janvier 1888.

Narcisse Brousseau — DE — Newberry, Michigan

ANNONCE qu'il est le propriétaire d'un agrès complet pour creuser des puits jusqu'à une profondeur de 200 pieds, au moyen d'un tuyau de six pouces de diamètre. Il attend par ce moyen les sources d'eau les plus pures et les plus salubres. L'introduction de pompes à eau telle qu'on la trouve dans la glace dans n'importe quel climat.

C'est pourquoi il a été loisible à M. BROUSSEAU de construire des puits servant d'aqueduc à des villages considérables et toujours avec succès. M. BROUSSEAU a de nombreux certificats attestant sa compétence, et il n'écrit rien de ceux qui ne se trouvent être pas satisfait. Il espère qu'une corporation voudra bien lui confier un ouvrage de cette nature. Québec, 8 mars 1888. 750

IMPERIAL CREAM TARTAR BAKING POWDER La plus PURE, la plus FORTE et la MELLEURE NE CONTENANT NI Alum, Ammoniac, Chaux, Phosphates ou autres matières nuisibles. E. W. GILLET TORONTO, ONT. CHICAGO, ILLS Fabri de la Celebrated Royal Yeast Cakes

A vendre. LE MAGNIFIQUE MOULIN construit sur la RIVIERE BATTISCAN, à l'endroit qui sépare la paroisse de Ste-Genevieve de celle de St-Narcisse, dans le comté de Champlain. Ce moulin est en bon ordre et mu par un pouvoir d'eau des plus puissants. Il est pourvu des meilleures améliorations, et donne les plus complètes satisfactions sous tous rapports. Conditions libérales. S'adresser sur les lieux à EDOUARD MATHON. Québec, 8 février 1888. 740

GILLET'S POWDERED LYE 99 POUR CENT Le plus Pur, le plus Fort, le Meilleur Prêt à mettre en usage en aucune quantité pour faire le Savon, la Lessive, Désinfecter, et dans cent autres cas. Une boîte équivaut à dix livres de Sel Soda. En vente chez tous les épiciers et pharmaciens. W. GILLET - TORONTO

Prolongement de Date. LA date pour la réception des soumissions pour les escaliers en fer pour le nouvel édifice des ministères A OTTAWA est par les présentes prolongée jusqu'à JEUDI, le 5 AVRIL. Par ordre, A. GOBEIL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 12 Mars 1888. Québec, 15 mars 1888.—6f. 754

SCIENTIFIC AMERICAN

POUR 1888

LE PLUS POPULAIRE DES JOURNAUX SCIENTIFIQUES DU MONDE ETABLIS EN 1845

Circulation plus grande que tous les journaux du meme genre réunis.

LES CONDITIONS D'ABONNEMENT POUR LE CANADA NE SONT SEULEMENT QUE DE \$3.20 POUR UNE ANNÉE Y COMPRIS LE POSTAGE—POUR LES PAYS ÉTRANGERS \$4.

Cette publication si étendue et si magnifiquement illustrée parait une fois par semaine, chaque No contient 16 pages d'informations utiles et un grand nombre de gravures originales...

Toutes les classes de lecteurs trouveront dans le "SCIENTIFIC AMERICAN" un résumé populaire des meilleurs renseignements sur les sciences du jour...

Une copie du "SCIENTIFIC AMERICAN" et une copie du "SCIENTIFIC AMERICAN SUPPLEMENT" (voyez l'annonce ci-dessous) seront adressées à tout abonné pour un an...

MUNN & Co., Editeurs,

361, Broadway, New-York.

Scientific American Supplement.

C'est une publication différente de celle du SCIENTIFIC AMERICAN mais du même format, chaque numéro contient 16 pages. Le SCIENTIFIC AMERICAN SUPPLEMENT contient un très grand nombre de matières ayant rapport aux découvertes les plus récentes...

DES TRANSCRIPTIONS des journaux Français, Allemands et autres, accompagnées d'illustrations des grands travaux de génie...

LES MÉMOIRES LES PLUS IMPORTANTS lus aux congrès scientifiques par les hommes les plus éminents paraissent dans le SCIENTIFIC AMERICAN SUPPLEMENT...

Prix—\$5 par année, d'avance; ou un abonnement au SCIENTIFIC AMERICAN (voyez le prospectus plus haut) et un au SCIENTIFIC AMERICAN SUPPLEMENT pour un an par la poste \$7 aussi d'avance—Remise par la poste à l'adresse de

MUNN & Co.,

Publishers Scientific American,

361 Broadway New-York.

MUNN & Co., ont obtenu pour leurs clients depuis l'établissement de leur bureau d'agence en 1840, plus de cent mille brevets...

Après examen des inventions, avis est donné gratis sur la possibilité de les faire breveter. Nous nous chargeons d'obtenir à des conditions faciles des Brevets dans les Etats-Unis, en Canada et dans les autres pays.

On adresse gratis à ceux qui en font la demande des pamphlets donnant les renseignements nécessaires pour obtenir des Brevets dans ce pays et à l'étranger.

Québec, 9 février 1888.

L. BROUSSEAU,

Imprimeur et Editeur Propriétaire

— DU —

"COURRIER DU CANADA."

— ET DU —

"JOURNAL DES CAMPAGNES"

No. 9, Rue Buade, Haut-Ville.

QUEBEC.

IMPORTATEUR DE, CIRE, CIERGE, ETC.

— ET —

Fournisseurs des Fabriques.

Impressions de toutes especes, telles que:

TETES DE COMPTES,

MEMORANDUMS,

CARTES DE VISITE,

RAPPORTS,

CHEQUES, et BILLETS,

PLACARDS, AFFICHES,

DRAFTS, ENVELOPPES,

CATALOGUES, LISTES DE PRIX,

MONOGRAMMES,

CARTES D'AFFAIRES,

PROGRAMMES, CIRCULAIRES,

LETTRES FUNERAIRES, Etc, Etc

On exécutera pour avocats :

BLANCS DE SOMMATION,

DEMANDE DE PLAIDOYER,

FIAT,

COMPARUTION,

DECLARATION SUR BILLETS,

DECLARATION ACTE HYPOTHECAIRE,

SUBPŒNA,

AFFIDAVIT,

INSCRIPTION,

INVENTAIRE DE PRODUCTION.

Pour Notaires :

BLANCS DE BILLETS,

QUITTANCE,

PROCURATION,

TRANSPORT,

CONTRATS DE VENTE,

CONTRATS DE MARIAGE

PROTET,

D'OBLIGATION,

SAISIE-ARRÊT APRES,

JUGEMENT,

BREF DE SAISIE-GAGERIE,

PROCES-VERBAUX DE SAISIE,

OPPOSITION CONTRE VENTE DE MEUBLES,

MÉMOIRE DE FRAIS, ETC.

Guide Floral

— DE — VICK.

LE GUIDE FLORAL DE VICK pour 1888 est mieux fait que jamais, et devrait être entre les mains de toute personne qui désire acheter des graines, plantes ou bulbes...

LE GUIDE FLORAL DE VICK pour 1888 est de 10 cents seulement, y compris un certificat donnant droit à 10 cents de graines en valeur.

JAMES VICK, GRAINETIER, Rochester, N.-Y.

Québec, 12 janvier 1888—3f.

Arbres d'ornementation

M. JOSEPH BOIVIN, de Saint-Amroise, est déjà connu de nos lecteurs comme un éminent spécialiste d'une grande réputation. Nous aimons à le signaler au public encore une fois...

M. Boivin invite les personnes qui désirent orner leurs demeures en plantant des arbres de choix à visiter la collection qu'il possède et qu'il vend à des prix extrêmement réduits.

Québec, 12 sept 1887—1m



LIGNE ALLAN.

Sous contrat avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des Malles

CANADIENNES ET DES ETATS-UNIS.

1887 Arrangements d'Hiver—1888

Les lignes de cette compagnie se composent de 12 des vapeurs en fer à double engin suivants, construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivaux pour la force, la rapidité et le confort...

Vaisseau Tonnage Commandants

Table listing ship names, tonnage, and commanders for the Allan Line, including NUMIDIAN, PARISIAN, SARDINIAN, etc.

Ligne de la Mer de Liverpool

Table showing shipping schedules between Liverpool, Halifax, and other ports, including ship names and departure dates.

LE DEPART D'HALIFAX se fait

A DEUX HEURES P. M., ou à l'arrivée des trains de l'Intercolonial venant de l'Ouest.

PRIX DE PASSAGE DE QUÉBEC VIA HALIFAX Cabine... \$60.00, \$75.00 et \$85.00

Service Liverpool, Queenstown, St-Jean T. N., Baltimore et Halifax

De Liverpool à Baltimore via Halifax

De Baltimore à Liverpool via Halifax

De Halifax à St-Jean à Liverpool

De St-Jean à Halifax et St-Jean

De Liverpool à Baltimore via St-Jean

De Baltimore à Liverpool via St-Jean

De St-Jean à Halifax et St-Jean

De Halifax à Liverpool

De Liverpool à Baltimore via St-Jean

De Baltimore à Liverpool via St-Jean

De St-Jean à Halifax et St-Jean

De Halifax à Liverpool

De Liverpool à Baltimore via St-Jean

De Baltimore à Liverpool via St-Jean

De St-Jean à Halifax et St-Jean

De Halifax à Liverpool

De Liverpool à Baltimore via St-Jean

De Baltimore à Liverpool via St-Jean

De St-Jean à Halifax et St-Jean

De Halifax à Liverpool

De Liverpool à Baltimore via St-Jean

De Baltimore à Liverpool via St-Jean

De St-Jean à Halifax et St-Jean

De Halifax à Liverpool

De Liverpool à Baltimore via St-Jean

De Baltimore à Liverpool via St-Jean

De St-Jean à Halifax et St-Jean

De Halifax à Liverpool

De Liverpool à Baltimore via St-Jean

De Baltimore à Liverpool via St-Jean

De St-Jean à Halifax et St-Jean

De Halifax à Liverpool

De Liverpool à Baltimore via St-Jean

De Baltimore à Liverpool via St-Jean

De St-Jean à Halifax et St-Jean

De Halifax à Liverpool

De Liverpool à Baltimore via St-Jean

De Baltimore à Liverpool via St-Jean

De St-Jean à Halifax et St-Jean

De Halifax à Liverpool

De Liverpool à Baltimore via St-Jean

De Baltimore à Liverpool via St-Jean

De St-Jean à Halifax et St-Jean

De Halifax à Liverpool

De Liverpool à Baltimore via St-Jean

De Baltimore à Liverpool via St-Jean

De St-Jean à Halifax et St-Jean

De Halifax à Liverpool

De Liverpool à Baltimore via St-Jean

De Baltimore à Liverpool via St-Jean

De St-Jean à Halifax et St-Jean

De Halifax à Liverpool

De Liverpool à Baltimore via St-Jean

De Baltimore à Liverpool via St-Jean

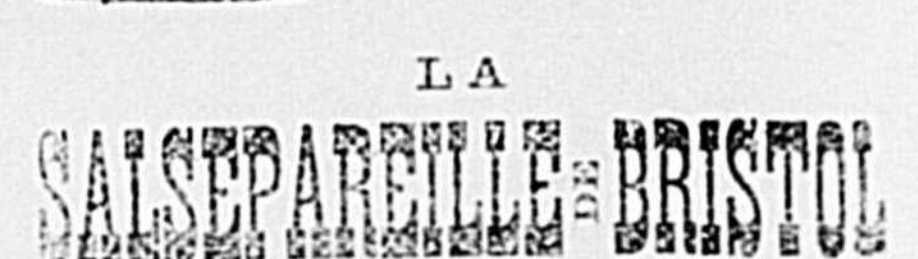
La Véritable EAU de FLORIDE

Murray & Lanman. LE PLUS EXQUIS de tous les Parfums pour la Toilette

Supérieure à l'Eau de Cologne par la délicatesse de son arôme et la fraîcheur et permanence de son parfum sur le Mouchoir.

DANS LE BAIN elle rafraîchit le Corps et vivifie le Cerveau.

Se méfier des Contrefaçons.



EST UN REMÈDE INFALLIBLE

pour guérir radicalement toute maladie provenant de l'Impureté du Sang, le Rhumatisme, les Plaies invétérées et toutes les Affections de nature éruptive, scrofuleuse ou syphilitique.

Le Remède de Famille par excellence.

LA PLUS GRANDE MERVEILLE DU TEMPS MODERNE.



Les Pilules et Onguent Holloway !

LES PILULES purifient le sang, et guérissent à tous les degrés de la fièvre, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les dispositions des personnes du sexe de tout âge...

L'ONGUENT

est un remède infallible pour les douleurs dans les jambes, la poitrine, pour les vieilles blessures, plaies et ulcères. Il est excellent pour la goutte et le rhumatisme.

Manufacturé seulement à l'établissement du professeur HOLLOWAY, 533, RUE OXFORD LONDRES, et vendu à raison de 1s. 14d., 2s. 3d., 11s. 27s., et 32s. chaque boîte et pot, et au Canada à 25 cents, 50 cents et \$1.50, et les plus grandes dimensions en proportion.

AVERTISSEMENTS.—Je n'ai pas d'agents aux Etats-Unis, et mes remèdes ne sont pas vendus dans ce pays. Les acheteurs devront alors faire attention à l'Authenticité sur les pots et les boîtes. Si l'adresse n'est pas 533, OXFORD STREET, LONDRES, il y a falsification.

Les marques de commerce de mes remèdes sont enregistrées à Ottawa et à Washington. Signé THOMAS HOLLOWAY, 533, Oxford Street, London

Québec, 2 novembre 1887—1 an

CONDITIONS

—DU— Courrier du Canada

Prix de l'Abonnement ÉDITION QUOTIDIENNE

CANADA { Un an... \$6.00 (\$5 payables d'avance) Six mois... \$3.00 ETATS-UNIS. { Trois mois... 1.50

ANGLETERRE... { Un an... 2.50 et Trois mois... 1.25

FRANCE... { Un an... 3.00 Franc Six mois... 1.50 et Trois mois... 0.75

TARIF DES ANNONCES.

Les annonces sont insérées aux conditions suivantes, savoir: Six lignes et au-dessous... 50 centimes Pour chaque insertion subséquente... 12c

Le plus haut prix payé pour tout ce qui concerne la fabrication du papier.

H. ERN & Co., 42, BYRE ST., SHEFFIELD, Angleterre. Manufacturier de Couteaux de poche, couteaux de table, Razoirs, Ciseaux, etc., etc.

FAITES VOS CLICHÉS VOUS-MÊME !! ANTITYPE POUR STÉRÉOTYPER PROCÉDÉ DU PAPIER MACHÉ C'EST LE MEILLEUR APPAREIL qui ait jamais été OFFERT AU COMMERCE...

J. & W. REID Fabricants de Papiers, 98-100, Rue ST-PAUL, QUÉBEC. Publications Importantes MOULIN DE PAPIER A LORETTE. Papier pour journaux, papier Manille pour envelopper...

Publications Importantes J. A. Langlais, LIBRAIRE-ÉDITEUR, 177, rue St-Joseph, St-Roch, QUÉBEC. Québec, 29 Mars 1887

Maintenant en vente Au bureau du "Courrier du Canada." HISTOIRE DE LA Paroisse du Cap Santé DE 876 PAGES, Par M. l'abbé F.-X. GATIEN. prix... 50 centes